L'EXPLOITATION D'UN DOCUMENT HISTORIOUE

par

F. Deléam

Dans un article précédent nous avons vu comment on pouvait motiver son enseignement historique par la découverte. Aujourd'hui je me propose de vous montrer comment on peut tirer parti d'un document. Ce n'est qu'un exemple.

Voici p. 29 un fragment du document qu'un de mes élèves m'a apporté au début de cette année scolaire. Il s'agit d'une annonce d'une vente aux enchères faite le 24 novembre 1793 à Saint-Rémyle-Petit, rédigée par un notaire:

« On fait à savoir à tous qu'il appartiendra qu'à la requête des citoyens......

Il sera, ce jourd'hui quatre frimaire d'an deux de la République française une et indivisible, (vingt-quatre novembre mil sept cent quatre-vingt-treize, vieux style) - procédé Par devant......

à la vente par détail des Terres et Herbages, situés sur le terroir de Saint-Rémy-le-Petit et lieux voisins,.....» etc.

Trois élèves sont chargés de le déchiffrer et de l'écrire en clair. Les premières lignes sont laborieuses. Je les aide. Mais, avec l'entraînement, le reste est facile. Patrick nous lit le résultat et je préviens la classe de noter au passage tout ce qui est intéressant.

Nous trouvons dans l'ordre:

- les dates et les durées (frimaire messidor, ventôse, an 2, an 3, primidi, deux décades);
- les mesures anciennes (quartels, verges, septier, arpent);
- les monnaies (sols, livres);
- les cultures (blé, seigle, méteil); — les termes spéciaux (ci-devant, au logis du citoyen, aux portes principales du dit-lieu, une et indivisible);
- les noms de personnes (Jean-Baptiste, Marie-Anne, Joseph, Maximilien);

— les professions (notaire, meunier, meunier, charpentier, laboureur, laboureur):

— les noms de lieux (les Vignes, la Layette, les Blanches Royes, la Louvière,

le Blanc-Mont);

Je fais ajouter: l'écriture fleurie, l'orthographe fantaisiste, les signatures d'une croix.

Au tableau, nous inscrivons les différentes pistes possibles:

1) Le calendrier républicain.

2) Les anciennes mesures et le système métrique.

3) Les prix et la monnaie sous la Révolution.

4) L'agriculture au XVIIIe siècle.

5) La Première République.

6) La vie sous la Révolution française.

7) Le cadastre.

8) L'instruction au XVIIIe siècle.

Voilà beaucoup de choses. Il faut choisir. Dans une classe homogène, avec 25 ou 30 élèves, on pourrait retenir trois ou quatre sujets. Dans ma classe unique, seuls quatre élèves sont capables de travailler sur ce document (deux de CFE et deux de CE2). Je ne retiendrai donc qu'un sujet.

Mais comment choisir?

Il faut tenir compte avant tout de l'élément affectif. J'ai remarqué que tous les enfants avaient noté les noms des mois du calendrier républicain. Ça aurait pu être les noms des personnes ou les termes spéciaux... Mais là il faut suivre la majorité. De plus, c'est assez spectaculaire et mon fichier est bien pourvu à cet endroit. N'hésitons pas; nous allons étudier le calendrier républicain.

Nous réservons les autres pistes pour plus tard. Une découverte ultérieure

pourra motiver des études toutes différentes; alors il ne faudra pas vouloir à tout prix exploiter les anciennes pistes. Nous les abandonnerons et partirons vers de nouvelles conquêtes. Un jour, un inventaire de propriétés en 1789 ramènera l'étude des anciennes mesures; une pièce de 10 sols, les monnaies de la Révolution; une page de l'Encyclopédie, l'agriculture au XVIIIe siècle: une carte de notre région de 1793 avec des noms de villes changés par les révolutionnaires, la Première République; un état de réquisition de 1795, la vie sous la Révolution française; un acte de vente de biens nationaux, le cadastre; une gravure représentant une école en 1780, l'instruction au XVIIIe siècle. Et nous reprendrons avec un intérêt accru les pistes que nous avions pris soin de consigner sur notre agenda.

Il pourra se faire, pour une raison personnelle, qu'un élève soit attiré par un autre sujet. Vous profiterez de l'occasion pour lui confier cette étude et l'aider. Je pense là aux professions qui avaient dans ma classe retenu toute l'attention de René. Si vous avez la chance de trouver à la Mairie ou aux Archives locales les registres d'étatcivil de l'époque, il vous sera facile de faire dresser la liste des professions avec leur densité et de comparer à la situation actuelle. Mais ce ne sera qu'un travail supplémentaire, notre piste principale restant le calendrier républicain.

Le responsable du fichier scolaire coopératif va sortir du dossier H tous les documents qui s'y trouvent se rapportant au sujet. Il découvre: — une page du Miroir de l'Histoire sur le 175° anniversaire du premier jour de l'ère républicaine; — un article de Naturalia sur le



calendrier révolutionnaire et la botanique;

 un portrait de Fabre d'Eglantine;
 une reproduction d'un calendrier républicain de l'an VII;

- une page de La Révolution fran-

çaise, de Jules Michelet;

une réponse de Jacques Bourgeat à la question suivante d'un lecteur : « Je voudrais connaître l'histoire du calendrier républicain et sa comparaison avec celui de nos jours. »

Naturellement, ce ne sont pas des documents de base, mais des documents annexes indirects qui aideront à la compréhension de notre document de départ et le compléteront.

Tout de suite, nous exposons sur le panneau d'affichage le calendrier républicain de l'an VII et le portrait de Fabre d'Eglantine. Et nous répartissons le travail:

Patrick: L'histoire du calendrier républicain.

Janine: Les divisions du nouveau calendrier.

Arlette: Le côté poétique du nouveau calendrier.

René: (quand il aura terminé son

étude des professions) Fabre d'Eglan-

Rapidement je prépare une fiche-guide pour chacun. Çe pourrait être une bande programmée. Mais là, elle ne s'impose pas; je préfère la fiche-guide qui laissera plus de liberté à mes élèves. Je donnerai plus tard un exemple d'exploitation de document avec

bandes programmées.

Les enfants placent leurs tables en carré avec les documents au centre, et ils commencent à travailler. Ils ont plusieurs fois recours à moi. J'explique hypothèques, équinoxe, sans-culottides. Je rappelle qui était Romme, Lagrange, Monge. Je fais penser au général Pervenche, à Fanfan la Tulipe, à Gracchus Babœuf. Mais je stimule encore plus que je n'aide. On a le droit de faire part à toute la classe de ses découvertes drôles. On travaille ferme et dans la joie. On ne pense plus aux efforts que l'on fait et on est tout étonné que la récréation arrive si tôt...

Dans un prochain article, je vous parlerai des exposés.

F. D.